

# ~ Le Panda : erreur de la Nature ? ~

*(Où l'on explique pourquoi ce bestiau ne mérite peut-être pas tant que ça d'être sauvé).*

Oyé oyé, jeunes gens ! Approchez, approchez donc. N'ayez pas peur... Je me trouve actuellement dans la province du Sichuan, en plein cœur de la Chine, où l'on peut entrapercevoir à travers ces quelques bambous, une ombre imposante mais néanmoins -pratiquement- pacifique, celle d'un Panda Géant. Savez-vous que le panda est un animal en voie d'extinction ? Hein ? Ha ha oui ! Bien sûr que vous le savez ! Et là je vous vois venir avec vos gros sabots : « ooooh, le mignon petit animal ! » « Rapprochez la caméra, vite, vite, que l'on puisse mieux l'admirer ! » « Ah, comment peut-on laisser disparaître un tel patrimoine ? » etc.

Oui, mais non.

Le but de cette petite présentation est de vous ouvrir les yeux, à vous, faibles pâtures des media que l'on gave de telles niaiseries à longueur de journées. Nous allons bien sûr procéder de manière scientifique, et totalement objective, face à cette problématique pouvant paraître un peu hors du commun : cet animal mérite-t-il réellement tous les efforts déployés pour sa sauvegarde ? Ce afin de bien dégager tous les enjeux impliqués par la question, enjeux très rarement évoqués par ailleurs.

Thèse, antithèse, synthèse.

Je serai logique, et commencerai par le terrain connu : les mille et une raisons faisant du panda un animal exceptionnel, méritant bien des égards de la part des différentes communautés internationales pour tenter de sauver son espèce de la disparition la plus vile. Dans un deuxième temps j'évoquerai le cœur de ce débat, et étalerai au monde entier le revers d'une médaille trop souvent oublié. Après, ben ça sera fini.

## Introduction

Commençons donc par le commencement, c'est à dire l'introduction. Nous parlons de panda. Mais d'abord, qu'est ce qu'un panda? Et puis d'abord, pourquoi l'être (hum, esprit de *Tri Yann* sort de ma tête) ? Petit cours d'histoire biologique. Tout d'abord nous ne parlons pas DU panda mais DES pandas. Pour information, l'espèce (si on peut nommer ainsi leur rapport taxonomique) est constituée de deux grandes lignées. La première mondialement célèbre est celui du Panda Géant, on y reviendra puisque c'est de lui dont il s'agit ici. Pour votre gouverne, je tenais quand même à signaler l'existence de l'autre panda, le Panda Roux, autrement nommé dans la langue de Shakespeare *Red Panda* (original n'est-il pas ?) ou encore *Firefox*.



*Firefox = la trombine.*



*Firefox = le plan large.*

Eh oui : votre navigateur Internet préféré est sous les couleurs non pas d'un banal renard, mais d'un bête panda, ça vous la coupe, hein?

Que dire de plus en cette belle introduction ? A partir d'ici, je me concentrerai uniquement sur le noir & blanc. Le panda ne fut découvert par les premiers yeux occidentaux qu'en 1869 dans la région du Se-Tchouan, par un missionnaire français du nom d'Armand DAVID, ce qui est notez bien assez récent. Cette découverte tardive est due à la difficulté d'atteindre ces zones reculées du continent, où le panda aime à se réfugier. Son nom chinois est *XiongMao*, ce qui signifie littéralement "Ours-Chat".



*Ours-Chat en chinois = XiongMao.*

Il est toutefois amusant de constater que la communauté scientifique n'a toujours pas véritablement tranché sur la nature génétique du panda. Bien qu'à 90% proche de l'ours, les 10% de gènes qui restent ressemblent à s'y méprendre à ceux du raton-laveur. C'est comme si le Panda Géant avait voulu rendre hommage aux gènes ursidés, tandis que le Roux avait voulu se déguiser en raton. Sympathique anecdote, n'est-ce pas? Bref, sur cette note guillerette, entrons dans le vif du sujet.

### **Le panda, ou l'ode aux larmoiements**

Tout le monde est d'accord là-dessus (ou pas), le panda est un animal doux, mignon, joli, etc. Résultat ? Le panda est devenu la mascotte, que dis-je, l'émissaire de l'amitié et de l'éthique à travers la planète entière. Tout ceci mérite tout de même un peu de compassion, c'est vrai.

Deuxièmement, le panda fait quand même partie intégrante du patrimoine chinois, et par là même mondial, alors zut quoi, ne déconçons pas avec ça non plus.

Troisième fait, plus sérieux, le panda est tout de même le seul mammifère au monde à posséder 6 doigts (1 pouce + 5 autres), ce qui en fait une réelle rareté dans la Nature. Encore un bout d'Evolution qu'on ne comprendra jamais.

Toutes ces choses ont fait du panda l'emblème de la WWF dans la mesure où, aussi, l'Homme tient (quand même) sa part de responsabilité dans la disparition de l'animal, via la déforestation sauvage qui sévit, trois fois hélas, aussi dans cette région du monde.



*Il vous dit quelque chose, celui-là ?*

Mais... Il n'y a pas QUE ça, en fait...  
Top c'est parti.

### **Le panda, ou la tête à claque bichrome**

Disons-le tout net, le panda est un être inutile. Quand je dis ça, bien sûr, je ne parle pas de l'individu en lui-même (qui soit dit en passant, ne sert quand même pas à grand chose), mais au niveau écosystémique. Végétarien, pas de prédateur particulier... Aucun animal à réguler dans cette jungle qui est son habitat. Dingue, quand même.

Parlons diététique, justement. Le panda est un animal très difficile. Très. Il existe 1300 espèces de bambous sur Terre (dont beaucoup en Chine, hein). Le panda, ce jovial compagnon, n'acceptera que... 2 (d-e-u-x) espèces de bambous, sur 1300. Cool. Ah oui, il faut savoir une chose sur les bambous : ils ne fleurissent qu'à l'âge de 20 ans, avant de mourir. Vous me voyez venir, hein ? Bingo, ces bestioles ne raffolent que de bambous en fleurs. Allez, je suis quand même mauvaise langue, ils daignent quand même manger feuilles, cœurs & bourgeons. Mais pas plus. Le truc ballot, c'est que le panda reste surtout et avant tout (biologiquement parlant) un carnivore bien comme il faut. Constitué comme tel, un vrai prédateur ! Sauf qu'il s'est mis dans le crâne, Dieu sait pourquoi (enfin si, je sais, mais j'en garde pour plus tard) qu'il serait dorénavant un herbivore, quel qu'en soit le prix. Résultat des courses, là où un herbivore normalement constitué digère 80% des fibres qu'il ingère, le panda culmine à 17%. C'est fou, n'est-il pas ? D'où la nécessité de s'engloutir 10 à 40 kg de nourriture chaque jour, là où quelques kg de viande lui suffiraient amplement. Mais bon, c'est comme ça, un Panda (NB : il ne rechigne toutefois pas sur un petit cadavre qui passerait par là par hasard : de prédateur il est devenu végétarien + charognard occasionnel / opportuniste).

Chose bonne à préciser : le panda était déjà rare avant l'arrivée de l'Homme, alors à quoi bon culpabiliser sur un déclin qui finalement ne nous concerne pas tant que ça ?

Question : s'ils sont rares, pourquoi ne pas les reproduire ? Parlons donc un peu des choses de la vie, version black & white. Les pandas, forcément, se reproduisent peu. Tel la baleine moyenne, le panda a UN jeune par

portée. OK. Bien. Les petits sont... petits (taille comparable a celle d'une souris), et très faibles, donc participent joyeusement au haut taux de mortalité infantile de l'espèce. Dommage.



*Évaluez vous-même la résistance de cet engin...*

Par miracle, la portée est parfois double. Comme c'est mignon. Sauf que la mère ne pourra s'occuper que d'un descendant, jamais de deux. Un sera donc fatalement condamné à court terme.



*Cette image est là uniquement pour illustrer la mort d'un bébé panda (NDLR).*

Coté maternité, on a vu mieux également. Saviez-vous qu'une mère panda peut laisser sa progéniture plusieurs jours sans ni le nourrir, ni même venir le voir, comme ça, au beau milieu d'une forêt ? Bravo l'instinct maternel ! Pendant longtemps d'ailleurs, les chercheurs ont cru que les mères abandonnaient carrément les petits comme ça, gratuitement. Mais en fait non, pour une fois il y avait plus mauvaise langue que moi. C'est une habitude chez les mères pandas, apparemment : laisser son petit à la maison pour faire les courses, en quelque sorte. Sauf que les courses peuvent durer longtemps.

Enfin voilà. La vie du panda est pleine de ces petits détails qui font de lui un animal blasé, difficile & je-m'en-foutiste, qui ne donnent vraiment pas envie de l'aider à rester sur Terre. Exemples en vrac : le panda est devenu feignant : n'ingérant pas assez d'énergie (malgré ses 40 kg de bambous à 83% indigestes), il est devenu assez faible. Du coup, il ne peut même plus défendre son territoire, ni chasser (ce qui explique son abnégation de la viande fraîche décrite plus haut, c'est une histoire de cercle vicieux en fait). C'est tout juste s'il parvient à le délimiter via quelques odeurs bien placées dans les coins, point barre. Les dits coins qui, en tout, encadrent une surface moyenne de 1000 km<sup>2</sup>, autrement dit que dalle au niveau géographique : et oui, les pandas ont même perdu l'instinct de chercher de nouveaux territoires à investir. Vous voyez l'équation : moins de bambous dans le territoire + territoire figé pour cause de feignasserie = bye bye la nourriture (si on peut appeler ça de la nourriture, par dessus le marché).

Et là je vois vos petits yeux illuminés me dire, le sourire béat aux lèvres : "sauvons les en captivité" ! Hum... Certes, pourquoi pas. Sachez que vous n'êtes pas les premiers à y avoir songé. Sauf que panda en captivité rime avec impuissance, mélancolie, agressivité, et refus pour ces demoiselles de s'occuper des petits, qui meurent par négligence.

Heureusement tout n'est pas noir (ni blanc, ho ho ho !) chez un panda en captivité, puisqu'il peut aisément jouer à la baballe,



*Baballe...*

goûter à son gâteau d'anniversaire,



*Joyeux anniversaire !*

ou jouer au rock n' roll (il n'y a pas que des mauvais cotés à la vie moderne).



*Let's rock, now !*

## **Conclusion**

En définitive, que peut-on conclure de tout ça ? L'Homme est-il réellement responsable de l'état de loque que le panda s'est auto-procuré au fil des siècles (millénaires ?) ? Ou pourrions nous être tentés d'affirmer que nous vivons là quelque chose d'unique dans l'Histoire de la Science vis à vis de l'Evolution : assister à une démonstration de la Loi de Sélection Naturelle de Darwin en direct total ! L'Homme se pose donc en double rôle dans cette affaire : catalyseur (attention, je n'ai pas dit déclencheur) de sa perte, tout en étant l'éventuel ange gardien de sa sauvegarde.

Un combat dantesque donc : Mère Nature VS Homme, dont l'enjeu est un animal illogique, feignant & difficile.

Je vous remercie de votre attention, fidèles lecteurs. En espérant que le sujet ait un tant soit peu attiré votre attention, voire vous ait appris des petites choses... Je tiens à préciser que tout ce que je raconte est vrai, ou ne doit pas en être bien loin (sauf les conneries sur la fin mais ça vous vous en doutiez). Merci.

Kaiser Panda.

PS : Les gens qui me connaissent comprendront à présent pourquoi cette bestiole me convient tant, en termes de totem.

*Rédigé, traduit et adapté d'un exposé présenté en anglais (sujet libre) – ENSAT – 08-01-2005*